

LES AMOURS.

LIVRE PREMIER.

jeune ambitieux, prétendre à une autorité nouvelle? Le monde entier, l'Hélicon et la vallée de Tempé ont-ils reconnu tes lois? Apollon lui-même ne serait-il déjà plus maître de sa lyre? Par un premier vers, je préludais noblement à un nouvel ouvrage, quand l'Amour vint aussitôt arrêter mon essor. Pour en faire le sujet de vers plus légers, je n'ai à chanter ni un jeune enfant ni une jeune fille à la longue et brillante chevelure.

Je me plaignais encore, lorsque soudain l'Amour, détachant son carquois, choisit les traits destinés à me percer (2); d'un bras vigoureux il banda sur son genou son arc flexible. « Reçois, poète, me dit-il, un sujet pour tes chants. Malheureux que je suis! les flèches d'un enfant ont atteint le but qu'il leur avait assigné. Je brûle; l'Amour règne dans mon cœur libre jusqu'à ce jour. Mon premier vers aura six pieds

Sunt tibi magna, puer, nimiumque potentia regna. Cur opus affectas, ambitiose, novum? An, quod ubique tuum, tua sunt Heliconia Tempe; Vix etiam Phœbo jam lyra tuta sua est? Quum bene surrexit versu nova pagina primo; Attenuat nervos proximus ille meos. Nec mihi materia est numeris levioribus apta, Aut puer, aut longas comta puella comas. Questus eram, pharetra quum protinus ille soluta Legit in exitum spicula facta meum, Lunavitque genu sinuosum fortiter arcum, « Quodque canas, vates, accipe » dixit « opus. » Me miserum, certas habuit puer ille sagittas: Uror, et in vacuo pectore regnat Amor.

ÉLÉGIE PREMIÈRE.

J'allais chanter, sur un rythme grave, les armes et les combats sanglants (1); ce sujet convenait à mes vers; chacun d'eux était d'égale mesure. Cupidon se prit, dit-on, à rire, et en retrancha un pied. Qui t'a donné, cruel enfant, ce pouvoir sur les vers? Poètes, nous formons le cortège des Muses, et non le tien. Que serait-ce si Vénus se couvrait de l'armure de la blonde Minerve, et si la blonde Minerve agitait les torches ardentes? Qui pourrait sans surprise voir Cérès régner sur les monts couronnés de bois, et le laboureur cultiver son champ sous les auspices de la Vierge au carquois? Phébus à la belle chevelure doit-il m'apparaître armé de la lance acérée, pendant que Mars fera résonner la lyre d'Aonie? Grand, trop grand sans doute est ton empire, cruel enfant! Pourquoi,

ELEGIA I.

Arma gravi numero violentaque bella parabam Edere, materia conveniente modis. Par erat inferior versus: risisse Cupido Dicitur atque unum surripuisse pedem. Quis tibi, sæve puer, dedit hoc in carmina juris? Pieridum vates, non tua turba, sumus. Quid, si præripiat flavæ Venus arma Minervæ; Ventilet accensas flava Minerva faces? Quis probet in silvis Cererem regnare jugosis; Lege pharetratæ Virginis arva coli? Crinibus insignem quis acula cuspide Phæbum Instruat, Aoniam Marte movente lyram?

LES AMOURS.

LIVRE PREMIER.

ÉLÉGIE PREMIÈRE.

J'allais chanter, sur un rythme grave, les armes et les combats sanglants (1); ce sujet convenait à mes vers; chacun d'eux était d'égale mesure. Cupidon se prit, dit-on, à rire, et en retrancha un pied. Qui t'a donné, cruel enfant, ce pouvoir sur les vers? Poètes, nous formons le cortège des Muses, et non le tien. Que serait-ce si Vénus se couvrait de l'armure de la blonde Minerve, et si la blonde Minerve agitait les torches ardentes? Qui pourrait sans surprise voir Cérès régner sur les monts couronnés de bois, et le laboureur cultiver son champ sous les auspices de la Vierge au carquois? Phébus à la belle chevelure doit-il m'apparaître armé de la lance acérée, pendant que Mars fera résonner la lyre d'Aonie? Grand, trop grand sans doute est ton empire, cruel enfant! Pourquoi,

ELEGIA I.

Sunt tibi magna, puer, nimiumque potentia regna. Cur opus affectas, ambitiose, novum? An, quod ubique tuum, tua sunt Heliconia Tempe; Vix etiam Phœbo jam lyra tuta sua est? Quum bene surrexit versu nova pagina primo; Attenuat nervos proximus ille meos. Nec mihi materia est numeris levioribus apta, Aut puer, aut longas comta puella comas. Questus eram, pharetra quum protinus ille soluta Legit in exitum spicula facta meum, Lunavitque genu sinuosum fortiter arcum, « Quodque canas, vates, accipe » dixit « opus. » Me miserum, certas habuit puer ille sagittas: Uror, et in vacuo pectore regnat Amor.

et retombera sur cinq. Adieu les guerres sanglantes et le rythme qui leur convient. Muse, ton front doré ne doit ceindre que le myrthe verdoyant, et tu n'auras qu'onze pieds à moduler en deux vers.

ÉLÉGIE II.

Qui pourra me dire pourquoi ma couche me paraît si dure, pourquoi ma couverture ne peut rester sur mon lit? Pourquoi cette nuit, qui m'a paru si longue, l'ai-je passée sans goûter le sommeil? Pourquoi mes membres fatigués se retournent-ils en tous sens, en proie à de vives douleurs? Si que'que amour venait ainsi m'éprouver, nul doute, je m'en apercevrais. Veut-il me surprendre, et ce dieu rusé prépare-t-il contre moi des embûches secrètes? Voici la vérité: dans mon sein ont pénétré ses flèches aiguës; le cruel Amour tyrannise ce cœur dont il a pris possession. Lui céderai-je? ou, par ma résistance, donnerai-je une force nouvelle à cette flamme soudaine? Cédons-lui: pour qui sait le porter, un fardeau devient léger. J'ai vu, quand on mettait le tison en mouvement, la flamme, ainsi agitée, s'accroître, et je l'ai vue s'éteindre quand le mouvement cessait; les jeunes bœufs, qui se révoltent contre le premier joug, sont plus souvent frappés que ceux qui, par l'habitude, se plaisent à le porter. On dompte avec le mors le plus dur le coursier dont la bou-

Sex mihi surgat opus numeris, in quinque residat:
Ferre cum vestris bella valeat modis.
Gingere litorea flaventia tempora myrto,
Musa per uadeno emodulanda pedes.

ELEGIA II.

Esse quid hoc dicam, quod tam mihi dura videntur
Strata, neque in lecto pallia nostra sedent,
Et vacuus somno noctem, quam longa, peregi,
Lassaque versati corporis ossa dolent?
Nam puto sentirem, si quo tentarer amore.
An subit et tacita callidus arte nocet?
Sic erat: hæserunt tenues in corde sagittæ,
Et possessa ferus pectora versat Amor.
Cedimus, an subitum luctando accendimus ignem?
Cedamus: leve fit, quod bene fertur, onus.
Vidi ego jactatas mota face crescere flammæ,
Et vidi nullo concutiente mori.
Verbera plura ferunt, quam quos juvat usus aratri,
Detrectant pressi dum juga prima boves.
Asper equus duris contunditur ora lupatis;

che est rebelle; on fait moins sentir le frein à celui qu'on voit prêt à voler aux combats. Ainsi, l'Amour traite un cœur qui lui résiste encore avec plus de rigueur et de tyrannie que celui qui se reconnaît son esclave.

Eh bien! je l'avoue; oui, Cupidon, je suis devenu ta proie. Je tends les mains à mon vainqueur, et demande à lui obéir. Il ne s'agit plus de combattre: la paix et mon pardon, voilà ce que j'implore. D'ailleurs, il n'y aurait pas de gloire pour toi à vaincre, les armes à la main, un homme désarmé. Que le myrthe couronne ta chevelure; attèle les colombes de ta mère; Mars lui-même te donnera le char qui te convient. Tu le recevras aux acclamations d'un peuple qui chantera tes exploits; alors, jeune triomphateur, tu paraîtras guidant avec adresse tes oiseaux attelés. Derrière toi marcheront de jeunes garçons enchaînés avec autant de jeunes filles; telles seront la magnificence et la pompe de ton triomphe. Moi-même, ta dernière victime, je te suivrai avec ma récente blessure; esclave volontaire, je traînerai ma nouvelle chaîne. Ensuite viendront, les mains liées derrière le dos, la bonne Conscience, la Pudeur, et tout ce qui ose lutter contre toi. Tu feras tout trembler sur ton passage; le peuple, les bras tendus vers ton char, criera à haute voix: « Triomphe! » Tu auras à tes côtés les Caresses, l'Erreur et la Fureur, cortège qui te suit toujours. C'est avec cette milice que tu soumets les hommes et les dieux; privé de tels auxiliaires, tu se-

Frena minus sentit, quisquis ad arma facit.
Acrius invitos multoque ferocius urget,
Quam qui servitium ferre fatentur, Amor.
En ego confiteor; tua sum nova præda, Cupido;
Porrigimus victas ad tua jura manus:
Nil opus est bello; pacem veniamque rogamus,
Nec tibi laus, armis victus inermis, ero.
Necte comam myrto, maternas junge columbas;
Qui deceat, currum vitricus ipse dabit;
Inque dato curru, populo clamante triumphum,
Stabis et adjunctas arte movebis aves.
Ducentur juvenes capti captæque puellæ:
Hæc tibi magnificus pompa triumphus erit.
Ipse ego præda recens factum modo vulnus habeo,
Et nova captiva vincula mente feram.
Mens Bona ducetur manibus post terga retortis
Et pudor et castris quicquid Amoris obest.
Omnia te metuent; ad te sua brachia tendens
Vulgus « Io » magna voce « Triumphe » canet.
Blanditiæ comites tibi erunt Errorque Furorque,
Assidue partes turba secuta tuas.
His tu militibus superas hominesque deosque;

rais sans pouvoir. Fière de ton triomphe, ta mère y applaudira du haut de l'Olympe; et ses mains verseront sur son fils une pluie de roses. Les pierreries brilleront sur tes ailes; ta chevelure en sera chargée, et, tout resplendissant d'or, tu feras voler les roues dorées de ton char. Alors, si je te connais bien, tu enflammeras encore mille cœurs; alors tu feras, à ton passage, de nouvelles blessures. Tu le voudrais en vain; le repos n'est pas fait pour tes flèches; ta flamme brûle jusqu'au sein des eaux. Tel était Bacchus quand il soumettait les terres que baigne le Gange. Des oiseaux peuvent traîner ton char; au sien il fallait des tigres. Puis donc que je puis faire partie de ton divin triomphe, ne va point perdre les droits que la victoire te donne sur moi. Contemple les succès de César ton parent (5); il protège, de la main qui les a vaincus, ceux dont il fut le vainqueur.

ÉLÉGIE III.

Ma prière est juste: que la jeune beauté qui vient de m'asservir, ou continue de m'aimer ou fasse que je l'aime toujours. Hélas! c'est trop exiger encore; qu'elle souffre seulement que je l'aime, et Vénus aura exaucé tous mes vœux. Souris, ô ma maîtresse, à l'amant qui jure d'être à jamais ton esclave! Reçois les serments de celui qui sait aimer avec une inviola-

Hæc tibi si demas commoda, nudus eris.
Læta triumphanti de summo mater olympo
Plaudet, et appositas sparget in ora rosas;
Tu, pennas gemma, gemma variante capillos,
Ibis in auratis aureus ipse rotis.
Tum quoque non paucos, si te bene novimus, ures;
Tum quoque præteriens vulnera multa dabis:
Non possunt, licet ipse velis, cessare sagittæ;
Fervida vicino flamma vapore nocet.
Talis erat domita Bacchus Gangetide terra:
Tu gravis alitibus, tigribus ille fuit.
Ergo ego quum possim sacri pars esse triumphi,
Parce tuas in me perdere victor opes.
Adspice cognati felicia Cæsaris arma:
Qua vicit, victos protegit ille manu.

ELEGIA III.

Justa precor: quæ me nuper prædata puella est,
Aut amet, aut faciat cur ego semper amem.
Ah! nimium volui: tantum patiatur amari;
Audierit nostras tot Cytheræ preces.
Accipe, per longos tibi qui deserviat annos;

ble fidélité. Si, pour me recommander à toi, je n'ai point à invoquer les grands noms d'une illustre famille; si le premier de mes aïeux n'était qu'un simple chevalier; si, pour labourer mes champs, je n'ai pas besoin d'innombrables charrues; si mon père et ma mère sont forcés de vivre avec une sage économie; que j'aie du moins pour répondants et Phébus et les neuf Sœurs, et le dieu qui inventa la vigne, et l'Amour qui te livre mon être, et ma fidélité que nulle autre ne me fera trahir, et mes mœurs innocentes, et mon cœur simple et sans détours, et la pudeur qui colore souvent mon front. Mille beautés ne me plaisent point à la fois, je ne suis pas inconstant en amour; toi seule, tu peux m'en croire, tu seras à jamais mes seules amours; ces années que me filent les trois Sœurs, puissé-je les passer à tes côtés; puissé-je mourir ayant que tu te plaines de moi!

Sois l'objet heureux qui inspire mes chants, et mes vers couleront dignes de leur sujet. C'est la poésie qui a rendu célèbres et la nymphe Io, épouvantée de ses cornes naissantes, et Leda, que séduisit Jupiter sous la forme d'un cygne, et Europe qui traversa la mer sur le dos d'un taureau mensonger, tenant, de ses mains virginales, les cornes de son ravisseur. Nous aussi, nous serons chantés dans tout l'univers, et à ton nom sera toujours uni le mien.

Accipe, qui pura norit amare fide.

Si me non veterum commendat magna parentum
Nomina, si nostri sanguinis auctor eques,
Nec meus innumeris renovatur campus aratris,
Temperat et sumtus parcus uterque parens;
At Phœbus comitesque novem vitisque repertor
Hoc faciant, et, me qui tibi donat, Amor,
Et nulli cessura fides, sine crimine mores,
Nudaque simplicitas purpureusque pudor:
Non mihi mille placent, non sum desultor Amoris
Tu mihi, si qua fides, cura perennis eris.
Tecum, quos ded. rint annos mihi fila sororum,
Vivere contingat, teque dolente mori.
Te mihi materiem repetam in carmina præbe:
Provenient causa carmina digna sua
Carmine nomen habent exterrita cornibus
Et quam fluminea lusit adulter ave,
Quæque, super pontum simulato vecta juvenco,
Virginea tenuit cornua vara manu.
Nos quoque per totum pariter cantabimur orbem
Junctaque semper erunt nomina nostra tuis.

ÉLÉGIE IV.

Ton mari doit assister au même banquet que nous; que ce soit, je t'en conjure, le dernier souper auquel il soit présent. Ainsi, ce n'est que comme convive que je pourrai contempler ma bien-aimée; un autre aura le privilège de la toucher. Voluptueusement couchée à ses pieds, tu réchaufferas le sein d'un autre; ses mains, quand il le voudra, caresseront ton cou. Cesse de t'étonner si, au festin de ses noces, la belle Hippodamie entraîna aux combats les monstrueux centaures. Je n'habite point comme eux les forêts; comme eux je ne suis point moitié homme et moitié cheval; et pourtant je ne pourrai me défendre, je le sens, de porter sur toi une main amoureuse. Apprends toutefois ce que tu auras à faire, et garde-toi de livrer mes paroles au souffle de l'Eurus ou à la tiède haleine des Zéphirs.

Aie soin d'arriver avant ton mari; je ne prévois point quel parti j'en pourrai tirer; n'importe, arrive avant lui. Quand il sera couché près de la table, tu iras, d'un air modeste, te placer à côté de lui, et que ton pied, alors, touche en secret le sien; aie les regards fixés sur moi; observe tous mes mouvements et le langage de mes yeux; recueille à la dérobée, et renvoie-moi de même ces signes de notre amour. Sans que je recoure à la parole, l'expression de mes sourcils t'expliquera ma pensée; tu la liras sur mes doigts, tu la liras aussi

dans quelques gouttes de vin répandues sur la table. Quand la pensée de nos plaisirs te viendra à l'esprit, caresse d'un doigt léger l'incarnat de tes joues; si tu as quelque reproche à me faire, qu'au bout de ton oreille s'arrête mollement ta main; quand mes gestes ou mes paroles te feront plaisir, aie soin, ma belle amie, de rouler ton anneau autour de ton doigt.

Que ta main touche la table, comme le sacrificeur touche l'autel. Lorsque tu appelleras sur la tête de ton mari tous les maux qu'il mérite, exige qu'il boive lui-même le vin qu'il t'aura versé; puis, tout bas, demande à l'esclave le vin que tu préfères. Je m'emparerai le premier de la coupe que tu auras rendue; où tes lèvres auront bu mes lèvres boiront aussi. S'il t'offrirait un mets auquel il eût goûté le premier, repousse ce mets que sa bouche a touché; ne souffre pas que ses bras, indignes d'une telle faveur, osent caresser ton cou. Sur ce cœur sans amour n'appuie point ta tête charmante; que de ton sein, que de ta gorge instruite aux plaisirs, il n'approche pas un doigt téméraire. Garde-toi surtout de lui donner aucun baiser; si tu lui en donnais un, je me déclarerais aussitôt ton amant. « Ces baisers m'appartiennent! » m'écrierais-je, et je viendrais les lui disputer.

Les caresses, je les verrai du moins; mais celles qui seront voilées à mes regards, oh! voilà ce que redoute mon aveugle tendresse. Que ton genou ne touche point le sien, que vos

ELEGIA IV.

Vir tuus est epulas nobis aditurus easdem:
Ultima cœna tuo sit, precor, illa viro.
Ergo ego dilectam tantum conviva puellam
Adspiciam: tangi quem juvet, alter erit;
Alteriusque sinus apte subjecta fovebis;
Injiciet collo, cum volet, ille manum?
Desine mirari, posito quod candida vino
Atracis ambiguos traxit in arma viros.
Nec mihi silva domus, nec equo mea membra coherent:
Vix a te videor posse tenere manus.
Quæ tibi sint facienda tamen cognosce, nec Euris
Da mea nec tepidis verba ferenda Notis.
Aute veni quam vir: nec, quid, si veneris ante,
Possit agi, video; sed tamen ante veni.
Quum premet ille torum, vultu comes ipsa modesto
Ibis ut accumbas; clam mihi tange pedem.
Me specta nutusque meos vultumque loquacem;
Excipe furtivas, et refer ipsa, notas.
Verba supercilii sine voce loquentia dicam;
Verba leges digitis, verba notata mero.

Quum tibi succurret veneris lascivia nostræ;
Purpureas tenero pollice tange genas.
Si quid erit, de me tacita quod meate queraris;
Pendeat extrema mollis ab aure manus.
Quum tibi, quæ faciam, mea lux, dicamve, placebunt;
Versetur digitis, annulus usque tuis.
Tange manu mensam, quo tangunt more precantes;
Optabis merito quum mala multa viro.
Quod tibi miscuerit sapias, bibat ipse jubeo;
Tu puerum leviter posce, quod ipsa velis.
Quæ tu reddideris, ego primus pocula sumam,
Et qua tu biberis, hac ego parte bibam.
Si tibi forte dabit, quos prægustaverit ipse,
Rejice libatos illius ore cibos.
Nec premat impositis sinito tua colla lacertis,
Mite nec in rigido pectore pone caput,
Nec sinus admittat digitos habilesve papillæ,
Oscula præcipue nulla dedisse velis.
Oscula si dederis, fiam manifestus amator,
Et dicam « Mea sunt, » injiciamque manus.
Hæc tamen adspiciam; sed quæ bene pallia celant,
Illa mihi cæci causa timoris erunt.

jambes ne soient jamais jointes; ne laisse pas son pied grossier s'unir à ton pied délicat.

Malheureux! je crains mille choses, parce que ma passion se les est permises. Ma propre expérience cause aujourd'hui mes alarmes. Que de fois, ma maîtresse et moi, nous avons su trouver sous nos vêtements un hâtif et doux plaisir! Tu ne feras pas de même; mais, pour m'épargner tout soupçon, dépouille tes épaules du voile heureux qui les couvre; qu'à ta prière, ton mari boive sans cesse; mais que des baisers n'accompagnent point tes prières. Pendant qu'il boira, ne cesse de lui verser furtivement du vin pur; quand il sera tout-à-fait plongé dans l'ivresse et dans le sommeil, nous n'aurons à prendre conseil que du lieu et de notre passion. Lorsque tu te lèveras pour retourner chez toi, chacun de nous suivra ton exemple. Souviens-toi de te mêler à la foule; tu m'y trouveras, ou bien je t'y trouverai; et alors que ta douce main me touche partout où tu pourras.

Hélas! mes instructions ne doivent servir que pour quelques heures; il faut quitter ma maîtresse, la nuit l'exige. Il la tiendra enfermée jusqu'au jour, et moi, triste et baigné de larmes, je ne pourrai que la suivre jusqu'à cette porte cruelle. Il lui ravira des baisers, il fera même plus que de lui ravir des baisers; les faveurs que tu m'accordes à la dérobée, il les exigera comme un droit. Ne les lui accorde au moins qu'à regret, tu le peux, et comme cé-

dant à la violence. Que tes caresses soient sans amour, et que Vénus lui soit amère! Si mes vœux, si mes désirs sont remplis, il n'éprouvera aucune jouissance; toi, du moins, n'en éprouve aucune dans ses bras. Au reste, quelle que soit l'issue de cette nuit, assure-moi demain que tu ne lui as rien accordé.

ÉLÉGIE V.

C'était l'été, le soleil avait parcouru la moitié de sa course; je me jetai sur mon lit, cherchant le repos. Mes fenêtres n'étaient ouvertes qu'à demi; le jour qu'elles laissaient pénétrer jusqu'à moi ressemblait à celui des bois; tel le crépuscule qui luit encore lorsque Phébus a quitté le ciel, ou celui qui marque le passage de la nuit à l'aurore (4); c'était le demi-jour qui convient à la beauté timide, dont la pudeur craintive invoque le mystère.

Corinne vient alors, la tunique relevée, les cheveux flottants de chaque côté sur sa gorge d'albâtre. Telle la belle Sémiramis marchait, dit-on, vers la couche nuptiale; telle encore Lais accueillait ses nombreux amants. Je la dépouillai de sa tunique, dont le tissu léger ne me cachait cependant aucun de ses appas. Corinne toutefois faisait, pour la garder, quelque résistance; mais ce combat n'étant point celui d'une femme qui veut vaincre, elle consentit bientôt sans peine à être vaincue.

Nec femori committe femur, nec crure cohære,
Nec tenerum duro cum pede jungere pedem.
Multa miser timeo, quia feci multa proterve,
Exemplique metu torqueor ipse mei.
Sæpe mihi dominaeque meæ properata voluptas
Veste sub injecta dulces peregit opus.
Hoc tu non facies; sed ne fecisse puteris,
Conscia de gremio pallia deme tuo.
Vir bibat usque roga; precibus tamen oscula desint;
Dumque bibit, furtim, si potes, adde merum.
Si bene compositus somno vinoque jacebit;
Consilium nobis resque locusque dabunt.
Quum surges abitura domum, surgemus et omnes;
In medium turbæ fac memor agmen eas.
Agmine me invenies, aut invenieris in illo.
Quicquid ibi poteris tangere, tange mei.
Me miserum, monui paucas quod prosit in horas:
Separor a domina nocte jubente mea.
Nocte vir includet; lacrimis ego mæstus obortis,
Qua licet, ad sævas prosequar usque fores.
Oscula jam sumet; jam non tantum oscula sumet:
Quod mihi das furtim, jure coacta dabis.

Verum invita dato, potes hoc, similisque coactæ:

Blanditiæ taceant, sitque maligna venus.
Si mea vota valent, illum quoque nil juvet, opto:
Sin minus; at certe te juvet inde nihil.
Sed quæcumque tamen noctem fortuna sequatur:
Cras mihi constanti voce dedisse nega.

ELEGIA V.

Æstus erat mediamque dies exegerat horam;
Apposui medio membra levanda toro.
Pars adaperata fuit, pars altera clausa fenestra:
Quale fere silvæ lumen habere solent;
Qualia sublucent fugiente crepuscula Phæbo,
Aut ubi nox abiit nec tamen orta dies.
Illa verecundis lux est præbenda puellis,
Qua timidus latebras speret habere pudor.
Ecce Corinna venit, tunica velata recincta,
Candida dividua colla tegente coma:
Qualiter in thalamos formosa Sémiramis isse
Dicitur, et multis Lais amata viris.
Deripui tunicam, nec multum rara nocebat;
Pugnabat tunica sed tamen illa tegi.
Quumque ita pugnaret tanquam quæ vincere nollet, 45

Lorsqu'elle parut à mes yeux sans aucun vêtement, je ne vis pas sur son corps la moindre tache. Quelles épaules! quels bras je pus voir et toucher! Quelle gorge parfaite il me fut donné de presser! Sous cette poitrine sans défaut, quelle peau blanche et douce! Quelle taille divine! Quelle fraîcheur de jeunesse dans cette jambe! Mais pourquoi m'arrêter sur chacun de ses appas? Je ne vis rien qui ne méritât d'être loué; et nul voile jaloux ne resta entre son beau corps et le mien. Est-il besoin que je dise le reste? Épuisés de fatigue, nous nous endormîmes dans les bras l'un de l'autre. Oh! puissé-je souvent faire ainsi ma méridienne!

ÉLÉGIE VI.

Portier, toi que chargent, ô indignité! de lourdes chaînes, fais rouler sur ses gonds cette porte rebelle. Ce que je te demande est peu de chose : entr'ouvre-la seulement, et que cette demi-ouverture me permette de me glisser de côté; un long amour m'a assez aminci la taille, et a rendu mes membres assez maigres pour qu'ils puissent y passer; c'est lui qui m'apprend à m'insinuer sans bruit au milieu des gardes, c'est lui qui guide et protège mes pas. Autrefois je redoutais la nuit et ses vains fantômes; je m'étonnais qu'on pût marcher au milieu des ténèbres; alors Cupidon se prit à rire

Victa est non ægre prodicione sua.
Ut stetit ante oculos posito velamine nostros,
In toto nusquam corpore menda fuit.
Quos humeros, quales vidi tetigique lacertos!
Forma papillarum quam fuit apta premi!
Quam castigato planus sub pectore venter!
Quantum et quale latus, quam juvenile femur!
Singula quid referam? Nil non laudabile vidi,
Et nudam pressi corpus ad usque meum.
Cetera quis nescit? Lassi requievimus ambo.
Provenient medii sic mihi sæpe dies.

ELEGIA VI.

Janitor (indignum!) dura religate catena,
Difficilem moto cardine pande forem.
Quod precor, exiguum est : aditu fac janua parvo
Obliquum capiat semiadaperta latus.
Longus Amor tales corpus tenuavit in usus,
Aptaque subducto pondere membra dedit.
Ille per excubias custodum leniter ire
Monstrat; inoffensus dirigit ille pedes.

avec sa tendre mère, assez haut pour se faire entendre de moi; puis il me dit tout bas : « Toi aussi tu deviendras brave. » L'Amour vint me surprendre bientôt, et maintenant je ne crains ni les ombres qui voltigent dans la nuit ni la main meurtrière armée contre moi. Je ne redoute que ton extrême lenteur; c'est toi seul que je veux attendrir; dans ta main est la foudre qui peut me perdre. Regarde, fais disparaître un instant cette cruelle barrière, et tu verras comme cette porte est mouillée de mes larmes. C'est moi, tu le sais, qui, au moment où des coups allaient pleuvoir sur tes épaules nues, intercédai pour toi auprès de ta maîtresse; les prières qui eurent autrefois tant de pouvoir pour toi, aujourd'hui, ô ingratitude! ne peuvent-elles donc rien pour moi? Paie-moi du service que je t'ai rendu; voici l'occasion d'être aussi reconnaissant que tu le désires. La nuit s'écoule, fais glisser les verrous, fais-les glisser, et puisses-tu, à ce prix, être pour toujours affranchi de ta chaîne, et ne plus jamais boire l'eau des esclaves.

Portier impitoyable! tu n'écoutes pas ma prière! Ta porte, du chêne le plus dur, reste fermée pour moi. Que d'inébranlables portes soient nécessaires pour une ville assiégée, je le conçois; mais au milieu de la paix, pourquoi craindre les armes? Comment agirais-tu envers un ennemi, si tu repousses ainsi un amant? La nuit s'écoule, fais glisser les verrous.

Je viens désarmé; des soldats ne forment

At quondam noctem simulacraque vana timebam;
Mirabar, tenebris si quis iturus erat:
Risit, ut audirem, tenera cum matre Cupido,
Et leviter « Fies tu quoque fortis » ait.
Nec mora, venit Amor. Non umbras nocte volantes,
Non timeo strictas in mea fata manus.
Te nimium lentum timeo; tibi blandior ungi;
Tu, me quo possis perdere, fulmen habes.
Adspice, et, ut videas immittia claustra relaxa,
Uda sit ut lacrimis janua facta meis.
Certe ego, quum posita stares ad verbera veste,
Ad dominam pro te verba tremente tuli.
Ergo, quæ valuit pro te quoque gratia quondam,
Heu facinus! pro me nunc valet illa parum?
Redde vicem meritis : grato licet esse. Quod optas,
Tempora noctis eunt : excute poste seram.
Excute : sic unquam longa releveret catena,
Nec tibi perpetuo serva bibatur aqua.
Ferreus orantem nequicquam, janitor, audis:
Roboribus duris janua fulta riget.
Urbibus obsessis clausæ munimina portæ
Prosunt : in media pace quid arma times? 59

point mon escorte; je serais seul si l'Amour ne m'accompagnait. Je voudrais l'éloigner de moi, que je n'en aurais pas, hélas! le pouvoir; on parviendrait plutôt à me séparer de moi-même. L'Amour, les fumées d'un peu de vin dans la tête, une couronne qui tombe de ma chevelure parfumée, voilà toutes mes armes; qui pourrait les craindre? Qui n'oserait les braver? La nuit s'écoule, fais glisser les verrous.

Est-ce ta lenteur ordinaire, ou bien un sommeil contraire à mon amour, qui te rend sourd à mes prières qu'emporte le vent? Autrefois cependant, je m'en souviens, lorsque je voulais éviter tes regards, au milieu de la nuit, tu m'apparaissais à la clarté des étoiles. Peut-être, à cette heure, une femme repose-t-elle à tes côtés. Combien alors ton sort est préférable au mien! Que ne puis-je, à ce prix, voir tes chaînes pesantes passer de tes mains aux miennes! La nuit s'écoule, fais glisser les verrous.

Me trompé-je? La porte n'a-t-elle point tourné sur ses gonds retentissants? Lourdemment ébranlée, ne m'a-t-elle point, de sa voix rauque, crié d'entrer? Je me trompais, hélas! c'est le souffle impétueux du vent qui la faisait gronder. Malheureux que je suis! comme avec le vent s'envolent au loin mes espérances! Borée, si tu te rappelles encore l'enlèvement d'Orithye, viens à mon aide, et renverse de ton souffle cette porte sourde à ma voix. Partout, dans la

ville, règne le silence. Couvertes des perles humides de la rosée, les heures de la nuit s'avancent; fais glisser les verrous.

Ouvre-moi, ou, plus expéditif que toi, je vais, le fer et la flamme à la main, renverser, incendier cette maison orgueilleuse. La nuit, l'Amour et le vin conseillent les moyens violents; la nuit ne connaît point la honte, l'Amour et le vin ne connaissent point la crainte. J'ai en vain tout essayé; prières, menaces, rien n'a pu t'émouvoir, homme plus sourd que ta porte elle-même! Tu n'étais pas fait pour garder la maison d'une jeune beauté; défendre l'entrée d'une affreuse prison, voilà ce qui te convenait. Déjà l'étoile du matin paraît à l'horizon, et le coq appelle à sa tâche le pauvre artisan. Toi, couronne que je détache de ma triste chevelure, reste toute la nuit sur ce seuil insensible; en t'offrant, au point du jour, aux regards de ma maîtresse, tu lui apprendras combien j'ai passé ici d'heures inutiles. Adieu, portier; puisses-tu éprouver toi-même la douleur d'un amant repoussé; paresseux, qui ne rougis pas d'avoir en vain fait languir mon amour, adieu. Et toi aussi, porte aux gonds cruels et inexorables, porte plus esclave que celui qui veille à ta garde, adieu (5).

ÉLÉGIE VII.

Charge mes mains de fers; oui, j'ai mérité

Quid faceres hosti, qui sic exclusis amantem?
Tempora noctis eunt : excute poste seram.
Non ego militibus venio comitatus et armis :
Solutus eram, si non sævus adesset Amor.
Hunc ego, si cupiam, nusquam dimittere possum;
Ante vel a membris divider ipse meis.
Ergo Amor et modicum circa mea tempora vinum
Mecum est, et madidis lapsa corona comis.
Arma quis hæc timeat? Quis non eat obvisus illis?
Tempora noctis eunt : excute poste seram.
Lentus es; an somnus, qui se male præbet amanti,
Verba dat in ventos aure repulsa tua?
At, memini, primo, quum te celare volebam,
Pervigil in mediæ sidera noctis eras.
Forsitan et tecum tua nunc requiescit amica.
Heu melior quanto sors tua sorte mea!
Dummodo sic, in me duræ transite catene.
Tempora noctis eunt : excute poste seram.
Fallimur; an verso sonuerunt cardine postes,
Raucaque concussæ signa dedere fores?
Fallimur : impulsa est animoso janua vento.
Hei mihi, quam longe spem tulit atra meam!
Si satis es raptæ, Boreæ, memor Orithyæ,
Huc ades et surdas flamme tunde fores.

Urbe silent tota, vitreoque madentia rore
Tempora noctis eunt : excute poste seram;
Aut ego jam ferroque ignique paratior ipse,
Quem face sustineo, tecta superba petam.
Nox et Amor vinumque nihil moderabile suadent :
Illa pudore vacat, Liber Amorque metu.
Omnia consumsi, nec te precibus minisve
Movimus, o foribus durior ipse tuis.
Non te formosæ decuit servare puellæ
Limina; sollicito carcere dignus eras.
Jamque pruinosis molitur Lucifer axes,
Inque suum miseros excitat ales opus.
At tu, non lætis detracta corona capillis,
Dura super tota limina nocte jace.
Tu dominæ, quum te projectam mane videbit
Temporis absumti tam male testis eris.
Qualiscumque vale, sentique abeuntis amorem,
Lente nec admissis turpis amante : vale.
Vos quoque crudeles rigido cum limine postes
Duraque censervæ ligna valete fores.

ELEGIA VII.

Adde manus in vincla meas meruere catenas.

des chaînes; si tu es mon ami, profite du moment où toute ma fureur m'a quitté. C'est la fureur qui m'a fait lever sur ma maîtresse un bras téméraire; elle pleure maintenant, celle que j'ai blessée dans mon délire. Mes mains auraient alors frappé les auteurs chéris de mes jours, et ma colère sacrilège n'eût pas respecté les dieux immortels.

Mais quoi! Ajax, armé d'un bouclier impénétrable, n'égorgea-t-il pas des troupeaux au milieu des campagnes? Le malheureux Oreste, qui ne put venger son père que dans le sang de sa mère, n'osa-t-il pas s'armer contre les déesses infernales? J'ai donc pu, moi aussi, porter le désordre dans sa chevelure? Ce désordre a-t-il rien ôté aux charmes de ma maîtresse? Elle n'en fut que plus belle. Telle la fille de Schénée, l'arc à la main, poursuivait, dit-on, les bêtes féroces du Ménale (6); telle la fille du roi de Crète, versant des larmes quand les vents rapides emportèrent à la fois et les serments et les voiles du parjure Thésée; telle encore, sans les bandelettes qui ceignaient sa tête, telle Cassandre gisait, chaste Minerve, sur le pavé de ton temple.

Qui ne m'eût traité d'insensé, qui ne m'eût traité de barbare? Eh bien! elle ne me dit rien: saisie d'effroi, elle avait perdu la voix; mais sur son visage muet, je n'en lisais pas moins des reproches; son silence et ses larmes m'accusaient à la fois. Que n'ai-je plutôt vu mes bras se détacher de mes épaules? Mieux eût valu pour moi

Dum furor omnis abit (si quis amicus ades) :
Nam furor in dominam temeraria brachia movit;
Flet mea vesana læsa puella manu.
Tunc ego vel caros potui violare parentes,
Sæva vel in sanctos verbera ferre deos.
Quid? non et clypei dominus septemplicis Ajax
Stravit deprensos lata per arva greges;
Et, vindex in matre patris, malus ultor Orestes
Ausus in arcanas poscere tela deas?
Ergo ego digestos potui laniare capillos?
Nec dominam motæ dedecere comæ:
Sic formosa fuit: talem Schœneida dicunt,
Manalias arcu sollicitasse feras;
Talis perjuri promissaque velaque Thesei
Flevit præcipites Cressa tulisse notos;
Sic, nisi vittatis quod erat, Cassandra, capillis,
Procubuit templo, casta Minerva, tuo.
Quis mihi non « Demens » quis non mihi « Barbare »
Ipsa nihil: pavido lingua retenta metu. [dixit?
Sed taciti fecere tamen convicia vultus;
Egit me lacrimis ore silente reum.
Ante meos humeris velle cecidisse lacertos:

perdre une partie de moi-même. C'est contre moi qu'ont tourné mes forces et mon délire, et je suis le premier puni de ma vigueur. Ministres d'une volonté sanguinaire et criminelle, qu'ai-je encore besoin de vous? Mains sacrilèges, supportez les fers que vous méritez. Quoi! si j'avais frappé le dernier des Romains, j'en porterais la peine? Ai-je donc plus de droits contre ma maîtresse? Le fils de Tydée nous a laissé un triste monument de ses forfaits; le premier il porta les mains sur une déesse. Je suis le second; mais il fut moins coupable: moi, j'ai frappé celle que je disais aimer; lui, il ne fut cruel qu'envers une ennemie.

Va, maintenant, puissant vainqueur, préparer la solennité de ton triomphe; couronne-toi de lauriers; rends des actions de grâces à Jupiter; que la foule nombreuse qui escortera ton char répète à haute voix: « Gloire à ce héros superbe qui a vaincu une faible fille! » Que devant toi marche ta triste victime, les cheveux épars, et blanche de la tête aux pieds, n'étaient ses joues meurtries.

Mieux eût valu laisser sur sa bouche l'empreinte de mes lèvres, et sur son cou les traces d'une dent caressante; enfin, si j'étais déchainé comme un torrent furieux, si j'étais sous l'empire d'une fureur aveugle, n'était-ce pas assez d'effrayer par mes cris une timide beauté? N'était-ce pas trop de faire entendre d'affreuses menaces, ou d'arracher honteusement sa tunique jusqu'à la ceinture? Là se fut arrêtée mon

Utilius potui parte carere mei.
In mea vesanas habui dispendia vires,
Et valui pœnam fortis in ipse meam.
Quid mihi vobiscum, cædis scelerumque ministra?
Debita sacrilegæ vincla subite manus.
An, si pulsassem minimum de plebe Quiritem,
Plecterer? in dominam jus mihi majus erit?
Pessima Tydides scelerum monumenta reliquit:
Ille deam primus percussit; alter ego.
Sed minus ille nocens: mihi, quam profitebar amari,
Læsa est; Tydides sævus in hoste fuit.
In nunc, magnificos victor molire triumphos,
Cinge comam lauro, vota que redde Jovi;
Quæque tuos currus comitantum turba sequetur,
Clamet « Io forti victa puella viro! »
Ante eat effuso tristis captiva capillo,
Si sinerent læsæ, candida tota, genæ.
Aptius impressis erat os livere labellis,
Et collo blandi dentis habere notam.
Denique, si tumidi ritu torrentis agebar,
Cæcæque me prædam fecerat ira suam:
Nonne satis fuerat timidæ inelamasse puellæ,

audace. Mais non: j'ai eu l'affreux courage de dépouiller son front de sa chevelure, et mon ongle impitoyable a sillonné ses joues enfantines. Je l'ai vue pâle, anéantie, le visage décoloré, semblable au marbre que le ciseau dérobe aux gorges de Paros; j'ai vu ses traits inanimés et ses membres aussi tremblants que le feuillage du peuplier agité par le vent, que le faible roseau qui s'incline sous la douce haleine du zéphyr, que l'onde dont le souffle du Notus vient rider la surface (7); ses larmes, longtemps retenues, coulèrent le long de ses joues, ainsi que l'eau lorsqu'a fondu la neige. Seulement alors, je commençai à me sentir coupable: les larmes qu'elle répandait, c'était mon sang. Humble et suppliant, trois fois je voulus tomber à ses genoux, trois fois elle repoussa les mains qu'elle avait apprises à redouter. Va, lui dis-je, ne m'épargne pas, ta vengeance calmera ma douleur. Que tardes-tu? Déchire mon visage avec tes ongles; n'épargne ni mes yeux ni ma chevelure; que le ressentiment vienne aider tes faibles mains, ou du moins, pour effacer les traces honteuses de mon forfait, répare le désordre de ta chevelure.

ÉLÉGIE VIII.

Il est (écoutez, vous qui voulez connaître

Nec nimium rigidas intonuisse mines;
Aut tunicam summa deducere turpiter ora
Ad mediam? mediæ zona tulisset opem.
At nunc sustinui raptis a fronte capillis
Ferreus ingenuas ungue notare genas.
Adstitit illa amens albo et sine sanguine vultu,
Cæduntur Parisi qualia saxa jugis;
Exanimis artus et membra trementia vidi,
Ut quum populeas ventilat aura comas,
Ut leni zephyro gracilis vibratur arundo,
Summave cum tepido stringitur unda noto;
Suspensæque diu lacrimæ fluxere per ora,
Qualiter abjecta de nive manat aqua.
Tunc ego me primum cæpi sentire nocentem:
Sanguis erant lacrimæ, quas dabat illa, meus.
Ter tamen ante pedes volui procumbere supplex;
Ter formidatas repulit illa manus.
At tu ne dubita (minuet vindicta dolorem)
Protinus in vultus unguibus ire meos;
Nec nostris oculis, nec nostris parce capillis:
Quamlibet infirmas adjuvet ira manus.
Neve mei sceleris tam tristia signa supersint,
Pone recompositas in statione comas.

ELEGIA VIII.

Est quædam (quicumque volet cognoscere lenam,

une prostituée), il est une vieille nommée Dipsa; de son métier lui vient son nom. Jamais la mère du noir Memnon, de son char couronné de roses, ne la surprit à jeûn. Savante dans l'art de la magie et dans les enchantements de Colchos, elle fait remonter vers leur source les fleuves les plus rapides; elle connaît la vertu des plantes, celle du lin roulé autour du rhombe, et celle des traces laissées par l'ardente cavale. Elle commande, et le ciel se voile de nuages épais; elle commande, et dans le ciel serain brille l'éclat du plus beau jour; j'ai vu, le croirez-vous? tomber des astres une rosée de sang; j'ai vu, tout rouge de sang, le visage de Phebé.

Je soupçonne qu'elle voltige, quoique vivante, dans les ténèbres de la nuit, et que son vieux corps se couvre de plumes; oui, je le soupçonne, et c'est un bruit qui court. Dans ses yeux brille une double prunelle d'où jaillissent à la fois des rayons de feu. Elle évoque de leurs tombes antiques jusqu'à nos premiers ancêtres; à sa voix la terre s'entr'ouvre. Souiller la couche pudique de l'hymen, voilà son but; et l'éloquence ne manque pas à sa langue perfide. Le hasard me rendit un jour témoin de ses leçons; voici ce que j'ai entendu à travers une double porte qui me cachait à ses regards:

« Sais-tu, ma belle, qu'hier tu plus à un homme jeune et riche; il resta longtemps les

Audiat), est quædam, nomine Dipsas, anus.
Ex re nomen habet: nigri non illa parentem
Memnonis in roseis sobria vidit equis.
Illa magas artes Ææaque carmina novit,
Inque caput rapidas arte recurvat aquas;
Scit bene, quid gramen, quid torto concita rhombo
Licia, quid valeat virus amantis equæ;
Quum voluit, toto glomerantur nubila cælo,
Quum voluit, puro fulget in orbe dies.
Sanguine, si qua fides, stillantia sidera vidi,
Purpureus lunæ sanguine vultus erat.
Hanc ego nocturnas versam volitare per umbras
Suspico, et pluma corpus anile tegi.
Suspico, et fama est; oculis quoque pupula duplex
Fulminat, et gemino lumen ab orbe venit.
Evocat antiquis proavos atavosque sepulcris,
Et solidam longo carmine findit humum.
Hæc sibi proposuit thalamos temerare pudicos;
Nec tamen eloquio lingua nocente caret.
Fors me sermoni testem dedit; illa monebat
Talia (me duplices oculuere fores):
« Scis here te, mea lux, juveni placuisse beato:
Hæsit et in vultu constitit usque tuo.
Et cui non placeas? Nulli tua forma secunda est.
Me miseram, dignus corpore cultus abest.
Tam felix esses, quam formosissima, vellem: